



POLITIQUE
Culturelle
de la MRC de Caniapiscau





LES ARTISTES ET ARTISANS LOCAUX OCCUPENT UNE PLACE IMPORTANTE DANS LE MILIEU FERMONTOIS

Les artistes et artisans locaux occupent une place importante dans le milieu fermontois. Ils sont disponibles, dévoués et toujours prêts à faire évoluer la culture. Je me dois de souligner le travail remarquable de ces acteurs.

Quant à la politique culturelle, je suis certain qu'elle nous permettra de réaliser de grands projets et de poser des actions concrètes pour donner davantage de place aux arts et à la culture.



Merci au service des Loisirs et de la Culture de la Ville de Fermont et merci à la MRC de Caniapiscau d'avoir relevé le défi de nous doter de notre première politique culturelle. Merci également à tous les partenaires qui ont contribué à la réalisation du projet.



Martin St Laurent





MOT du comité culturel

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons la toute première politique culturelle de la MRC de Caniapiscau et de la ville de Fermont. Tout au long de la jeune vie de notre milieu, les citoyens ont su démontrer engagement, débrouillardise et solidarité, ce qui a amené à créer de belles et grandes choses. La force de notre société réside dans le dynamisme de personnes engagées et dévouées. La présente politique vient rendre hommage aux acteurs culturels et se veut un élément indispensable pour s'assurer de conserver un milieu riche en culture. Nous nous devons de préserver cette richesse qui nous permet de rester une région attractive présentant une qualité de vie remarquable.

Nous aimerions remercier tous les acteurs qui ont bien voulu prendre le temps de nous rencontrer et de nous expliquer les défis avec lesquels ils doivent composer. Merci au journal le Trait d'union du Nord pour les photos qui ont pu agrémenter le visuel de notre document.



Bernard Dupont, conseiller municipal à la ville de Fermont

Julie David, coordonnatrice aux activités culturelles

et communautaires à la ville de Fermont

Marie Philippe Couture, agente de développement à la MRC de Caniapiscau

POURQUOI UNE POLITIQUE CULTURELLE ?

Fière de ses richesses et désireuse de poursuivre son développement, la MRC de Caniapiscou a voulu créer un outil de référence quant aux orientations à prioriser. C'est une politique et public de reconnaissance de l'importance de la culture, ce document a été mis en place afin de définir notre identité culturelle.

Pour bien cerner les forces, les besoins et les enjeux du milieu culturel, nous avons procédé à des entrevues individuelles avec des représentants d'organismes locaux. Suite à cela, nous avons sondé l'opinion de la population sur différents sujets en lien avec la culture. Ce sondage nous a permis de connaître les besoins exprimés des citoyens. Finalement, avec les informations obtenues grâce au sondage et aux entrevues, nous avons élaboré une ébauche de politique culturelle qui a été validée auprès d'un échantillon d'acteurs culturels. Soucieux de répondre aux besoins et aux aspirations des populations locales, le comité s'est assuré de prendre en considération les suggestions et commentaires de ses citoyens afin d'élaborer cette politique.



Fierté

Richesse

Culture



Historique de Caniapiscou



Initialement, la MRC de Caniapiscou était constituée de trois municipalités soit Schefferville, Fermont et Gagnon. La ville de Gagnon a fermé ses portes en 1985 suite à la crise mondiale qui a frappé le marché de l'acier au début des années 1980. Il ne reste aujourd'hui que les vestiges de la rue no 1 près du lac Barbel. La ville de Schefferville est, quant à elle, depuis 1990, administrée par le gouvernement du Québec selon la Loi concernant la Ville de Schefferville qui accorde à la Ville des pouvoirs particuliers permettant d'assurer l'existence de la municipalité.

En bordure de la ville de Schefferville, deux communautés autochtones sont également établies: Kawawachikamach et Matimekush-Lac John. Environ 200 autochtones et 1200 autochtones occupent le territoire de la ville de Schefferville. En ce qui a trait à Fermont, il s'agit d'une jeune ville minière fondée en 1974 où la population fluctue au rythme du marché du fer.







Schefferville

La région de Schefferville a d'abord été développée comme comptoir de fourrures à travers le poste de Fort-Nascopie qui a été ouvert en 1838. La communauté naskapie, nomade, vivait au sud de la Baie d'Ungava. Cette communauté, qui avait comme principale activité de subsistance la chasse et la pêche, est l'unique Nation Naskapi et a une culture et une langue distincte des autres nations du Canada. Délaissant la chasse traditionnelle pour pratiquer le piégeage devenu principale monnaie d'échange, les Naskapis font les déplacements entre Fort-Nascopie et Fort-Chimo (aujourd'hui Kuujuaq). « Les familles étant disséminées, la tradition orale liée aux territoires fréquentés par les hordes de caribous n'était plus transmise. Les chasseurs ne pouvant plus suivre la trajectoire des caribous, l'existence même de la nation est menacée. En 1949, Fort-Chimo doit recourir à l'aide du gouvernement fédéral pour assurer sa survie. En 1956, le gouvernement fédéral déménage la communauté à Schefferville. Pendant 25 ans, les Naskapis vivent avec les Innus dans le village de Matimekush. À l'automne 1984, les Naskapis déménagent à Kawawachikamach, à 15 kilomètres au nord-est de Schefferville. »¹

Au XIX^e siècle

« Au XIX^e siècle, l'exploitation forestière et le peuplement de la vallée du St-Laurent arrachent de nombreux territoires de chasse aux Innus. Le gouvernement canadien aménage les premiers villages [...] [autochtones]. La présence des non-autochtones sur le territoire ancestral [...] [appelé Nitassinan] ne cesse de croître avec l'exploitation minière et la construction de barrages hydro-électriques. En 1968, la réserve de Matimekush devient officiellement la Nation Innu de Matimekush-Lac John [...] [située près de Schefferville]. »¹



« Schefferville est la première ville minière construite dans la fosse du Labrador par la compagnie Iron Ore company of Canada (IOC). De 1955 à 1982, la ville suit le cycle du marché du fer mondial. La récession de la fin des années 70 et du début des années 80 marqua la fin de l'exploitation minière en 1982. Malgré une commission parlementaire tenue à Schefferville, le gouvernement met un terme à l'existence juridique de la ville en 1986. Après une négociation de gré à gré infructueuse pour acquérir l'ensemble des immeubles sur le territoire de Schefferville, le gouvernement québécois adopte la Loi concernant la ville de Schefferville (chapitre 43) ayant pour objet le maintien de l'existence juridique de la ville en 1990. Dès lors, un administrateur est nommé par le ministre des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire et exerce les mêmes fonctions qu'un conseil municipal.¹ »



¹Roy, Mélanie. Profil démographique et socioéconomique de la ville de Schefferville 2015, CLD de la MRC de Cantapiscau, Fermont, 2015, 36 p.

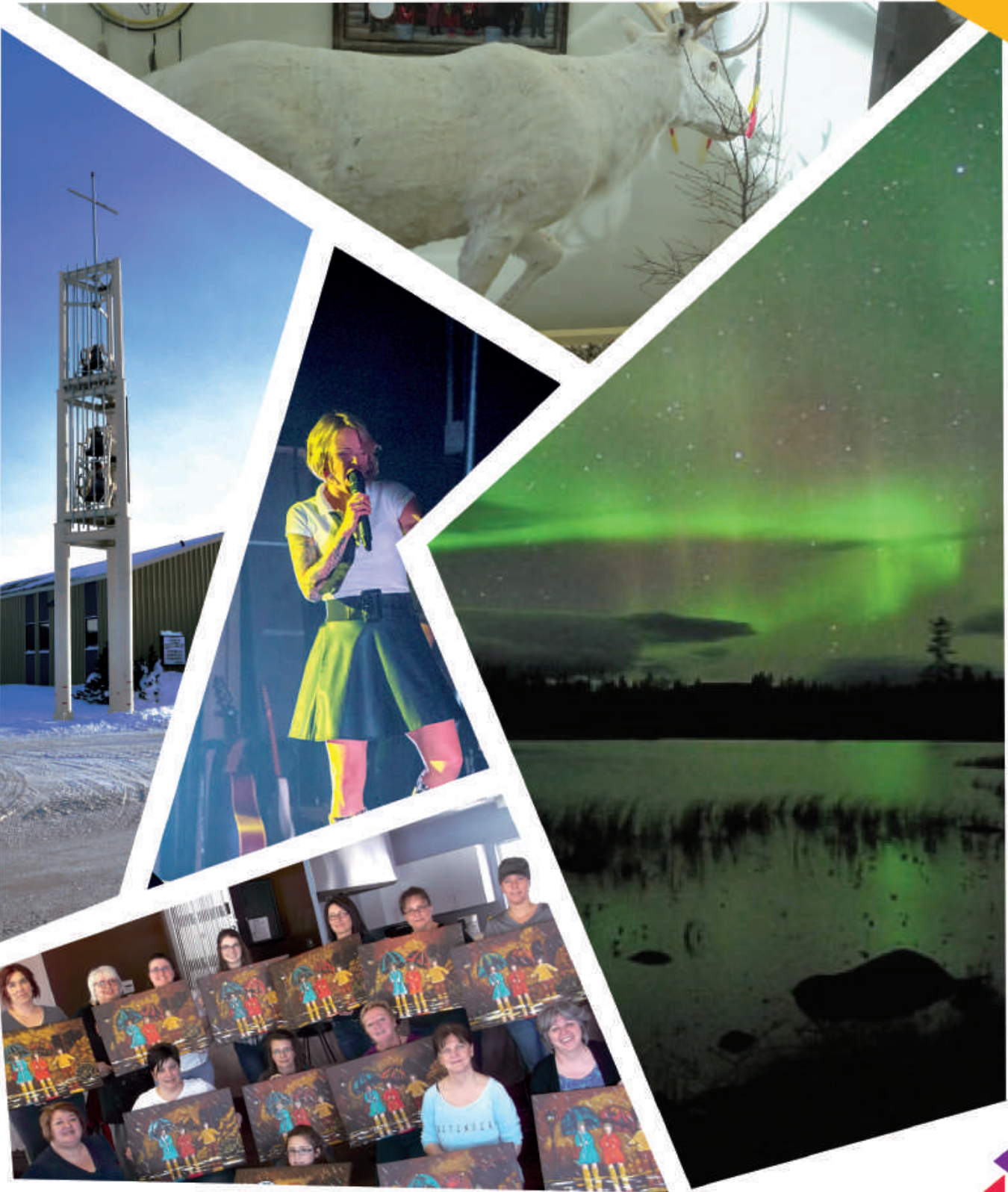


« Au début des années 60, la Compagnie minière Québec Cartier (CMQC) débute l'exploitation du minerai de fer au Lac Jeannine, près de la ville de Gagnon. Elle construit plusieurs infrastructures dont des routes d'accès, une voie ferrée ainsi qu'une centrale hydroélectrique sur la rivière Hart-Jaune [...]. À la fin des années 60, la CMQC doit envisager l'exploitation d'autres gisements, car celui du Lac Jeannine s'épuise. Dès septembre 1970, elle décide de construire de nouvelles infrastructures de production pour exploiter le Mont-Wright. Dès lors, la compagnie minière entreprend la construction de la ville de Fermont. En effet, il faut prévoir des installations commerciales, résidentielles, sportives, récréatives et communautaires [...]. Pour loger ses employés et leur famille, la compagnie a construit des habitations permanentes et le mur-écran, une construction multifonctionnelle qui sert de coupe-vent. Le mur-écran mesure 1,3 kilomètre de longueur et a cinq étages à son centre et trois aux extrémités. Un mail piétonnier intérieur relie l'ensemble des 470 logements ainsi que les services municipaux, commerciaux, éducatifs, récréatifs et de santé [...]»²



La mobilisation citoyenne a toujours été au cœur des activités culturelles du territoire. La vitalité culturelle passe d'abord par l'implication de citoyens passionnés. De grandes choses ont été bâties par le biais d'actions bénévoles. Nous pensons à la construction d'une partie de la route 389 qui s'est faite à partir d'initiatives de résidents déterminés. Les citoyens de la MRC de Caniapiscou sont fiers de leurs villes et d'y résider. Ils ont su adapter leur mode de vie au climat rigoureux et à l'éloignement. La MRC est composée de villes plutôt jeunes, mais le territoire contient des richesses patrimoniales importantes qui influencent les arts et la culture de tout le territoire.

²Roy, Mélanie, Profil démographique et socioéconomique de la ville de Fermont 2015, CLD de la MRC de Caniapiscou, Fermont, 2015, 31 p.



Description du milieu

Notre milieu est composé d'acteurs culturels, d'environnement et d'infrastructures qui modulent le milieu culturel. La mise en valeur de ces éléments est donc indispensable pour le développement de notre MRC.

Acteurs culturels:

Des artistes et artisans de plusieurs disciplines sont présents sur le territoire. C'est lorsque nous dénombrons le nombre de pratiques que nous réalisons toute la richesse de la créativité qui se trouve dans nos milieux. Les caractéristiques de la région offrent un contexte unique aux créateurs. Plusieurs se laissent inspirer par la beauté qui les entoure. Le climat atypique que nous retrouvons dans la région est propice à une faune, une flore et un paysage céleste unique. Les aurores boréales sont un trait représentatif de la vie au nord. La culture et les racines des cultures Naskopies et Innus tiennent également un grand rôle d'influence dans la création d'œuvres culturelles.

En plus des artistes et artisans, nous comptons plusieurs acteurs culturels sur le territoire. Le comité de spectacles de Fermont assure, depuis 1992, la présentation d'artistes de la scène. Cet organisme soutient aussi les initiatives culturelles de d'autres entités en ajoutant la touche supplémentaire qu'accorde le matériel professionnel au son ou à l'éclairage. D'autres organismes à but non lucratif à vocation culturelle sont présents, tels que le Club photo, le Cercle des fermières et le Club de poterie, pour ne nommer que ceux-là. Les médias ont une grande importance sur la scène caniapiscoise. Le journal le Trait d'union du Nord qui est distribué à Fermont et Schefferville, la radio CFMF de Fermont et la Radio Kue Attinukan Inc. C.R.K.A. de Matimekush, Lac-John occupent une place prioritaire pour transmettre l'information locale.





Infrastructures et environnement:

Fermont compte plusieurs bâtiments propices à la création, à la diffusion ou à la consommation de culture. Les partenariats scolaires/municipaux ont permis à la population fermontoise d'avoir un accès bonifié à une bibliothèque ainsi qu'à un lieu de diffusion de spectacles, l'auditorium. Un centre multifonctionnel et propice à la diffusion de spectacles s'est ensuite ajouté. Une rangée de venelles est dédiée aux activités communautaires et culturelles. L'aréna de Fermont permet d'accueillir à l'occasion des spectacles ou des activités communautaires et culturelles. Finalement, nous ne pouvons passer sous silence le bâtiment principal de la ville de Fermont, le mur-écran. Emblème de la municipalité, ce mur trône au centre de la ville et rassemble tous les services essentiels. Véritable centre-ville intérieur, il constitue un lieu de rassemblement pour tous. Lors des événements qui s'y déroulent, une vitrine est offerte aux artistes locaux dans le centre commercial.

Situé à la frontière du Labrador, Fermont a comme villes voisines les municipalités de Wabush et Labrador. Une belle variété d'activités culturelles et sportives y est offerte et la population fermontoise est toujours la bienvenue à y participer. L'Association francophone du Labrador propose également plusieurs activités en français auxquelles les Québécois peuvent s'adonner.

À Schefferville, les bâtiments servant aux rencontres communautaires sont moins nombreux. L'hôtel de ville permet tout de même d'accueillir certaines manifestations communautaires. En marchant dans les rues de la ville de Schefferville, il est possible d'apercevoir des sculptures qui furent exécutées lors d'un symposium organisé par les autorités municipales en 1970, dont l'immense statut appelé « l'homme de fer » du sculpteur Germain Bergeron. Schefferville fut également l'hôte des Jeux arctiques en 1976 réunissant plus de 1000 athlètes du Yukon, de l'Alaska, des Territoires du Nord-Ouest et du Nord-du-Québec. D'autres lieux patrimoniaux marquent aussi le paysage de Schefferville comme la cabane de Burnt Creek, qui est un lieu où un accord déterminant avec la compagnie IOC en 1947 fut signé et le Guest House où mourait, en 1959, le premier ministre de l'époque, Maurice Duplessis.







Positionnement

La MRC de Caniapiscau est composée de villes uniques, intrigantes et stimulantes. Sa culture s'inscrit dans cette même lignée, dirigée par des acteurs forts et créatifs. La MRC de Caniapiscau, la ville de Fermont et la ville de Schefferville reconnaissent et appuient ces hommes et femmes impliqués à offrir sur leur territoire un milieu culturel enrichissant qui n'a rien à envier aux autres municipalités québécoises. La culture permet le divertissement mais également de satisfaire des besoins intellectuels. La richesse familiale est au cœur des préoccupations des villes et de la MRC. Les enfants ont besoin de cette culture présente pour s'épanouir et s'émanciper.

La MRC de Caniapiscau et ses villes ont choisi d'appuyer les créateurs locaux et de faire de leur région un milieu culturel stimulant et enrichissant pour les petits et les grands.





PRINCIPES DIRECTEURS :

La culture est un déterminant de la qualité de vie et de la capacité de rétention des citoyens.

Le développement des individus passe par la culture qui se doit d'être dynamique et stimulante.

Les jeunes doivent être en contact avec des activités culturelles diversifiées.

Le contact avec la culture doit être accessible financièrement, physiquement et intellectuellement.





AXES, ORIENTATIONS ET PISTES D' ACTIONS :

Stimuler le sentiment d'appartenance des citoyens au moyen de la culture

La MRC de Caniapiscou considère que la Culture est un élément important au tissu social et s'engage, en collaboration avec les instances municipales, à rendre accessibles à la population les installations ainsi que les activités culturelles se déroulant sur son territoire. Afin de stimuler le sentiment d'appartenance des citoyens, nous entendons :

- Favoriser la participation citoyenne au sein des organismes culturels et l'implication bénévole;
- Mettre en valeur l'histoire et le patrimoine de Caniapiscou;
- Favoriser l'accès aux arts et à la culture.

Appuyer la vitalité culturelle sur le territoire de la MRC de Caniapiscou

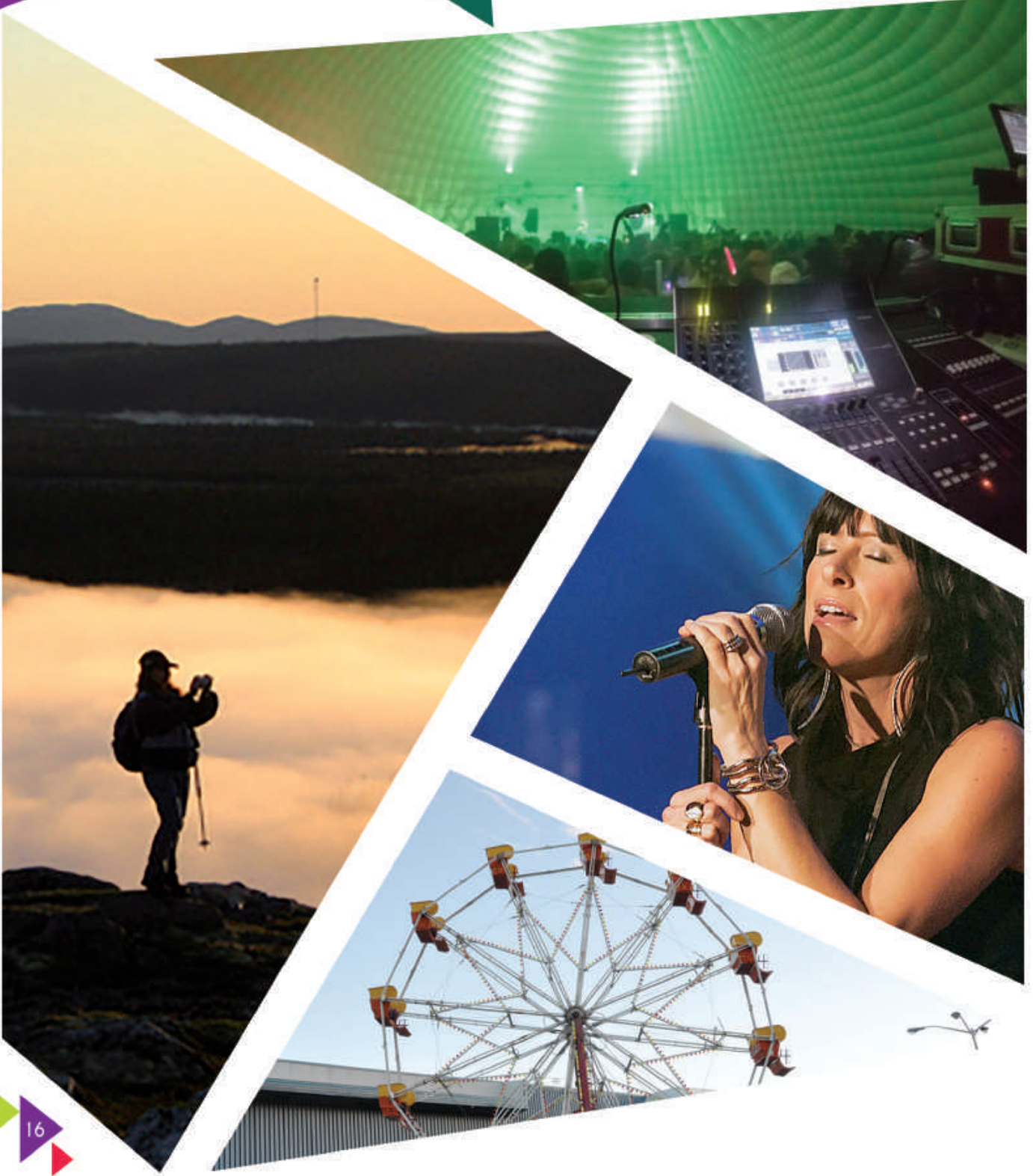
La MRC de Caniapiscou reconnaît que le dynamisme du milieu dépend des initiatives locales et s'engage à soutenir les actions des acteurs culturels. Ainsi, nous entendons:

- Soutenir les initiatives culturelles émanant du milieu;
- Favoriser les échanges interculturels entre allochtones et autochtones;
- Collaborer à la pérennité des organismes culturels.

Faire de la culture un moteur de développement au sein de la MRC

La culture est un vecteur de développement humain et c'est au plus jeune âge que nous devons développer l'intérêt pour la culture. C'est en créant la relève de demain que nous assurerons la pérennité des arts. Afin de contribuer au développement de notre communauté, nous entendons :

- Favoriser les partenariats entre les acteurs culturels ainsi qu'avec les autres acteurs de la communauté;
- Faire vivre aux jeunes des expériences culturelles;
- Reconnaître l'apport du milieu culturel au sein de la MRC.





PLAN D'ACTION

Stimuler le sentiment d'appartenance des citoyens au moyen de la culture

- Établir un plan de communication afin d'offrir toute la visibilité nécessaire aux organismes et acteurs culturels;
- Développer des projets et des outils pour permettre la découverte et la valorisation du patrimoine et de l'histoire de Caniapiscou;
- Préserver et dynamiser les sites, les biens et les équipements culturels.

Appuyer la vitalité culturelle sur le territoire de la MRC de Caniapiscou

- Bonifier les services offerts par les villes et la MRC en fonction des réalités des acteurs culturels (service-conseil, financier, matériel...) selon les moyens des villes et de la MRC;
- Offrir des occasions d'échanges entre les communautés de Schefferville, Labrador, Wabush et de Fermont;
- Offrir un soutien aux organismes culturels pour l'accessibilité aux ressources spécialisées

Faire de la culture un moteur de développement au sein de la MRC

- Établir un plan de reconnaissance des acteurs culturels;
- Encourager les occasions de médiation culturelle;
- Inciter et encourager les décideurs à l'achat local par le biais des artistes et artisans;
- Agir à titre d'intermédiaire entre les différents organismes culturels afin de concerter les actions et bonifier les partenariats.





